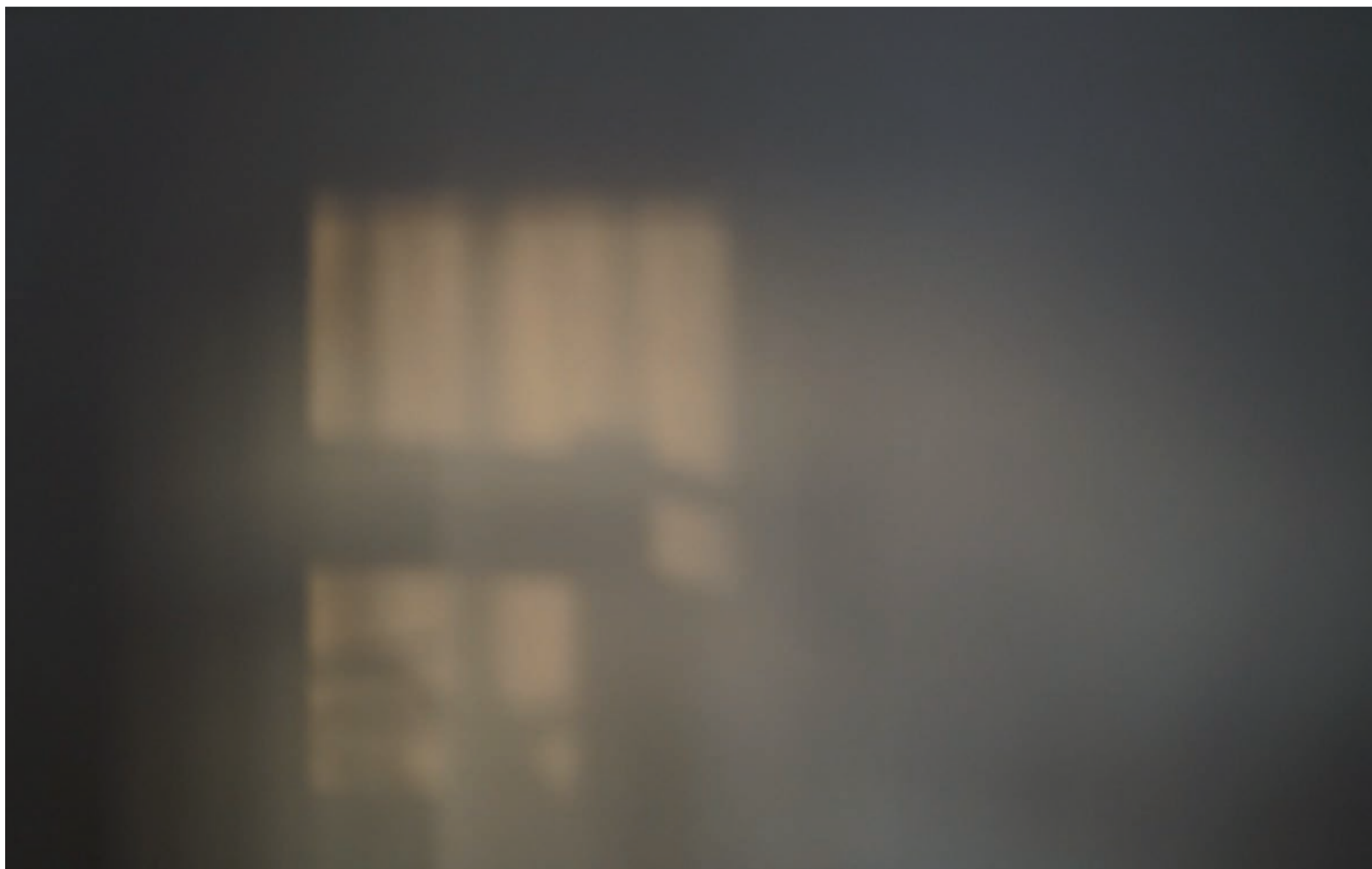


LA FETE DU MUGUET

Ce que j' ai trouvé éblouissant, ce sont les gouttes de pluie.



Dans la bulle de savon le jardin n' entre pas. Il glisse autour.

Le grain qui était dans mes yeux. J'ai failli partir vers le monde extérieur et je ne comprends pas vraiment pourquoi je suis parti. L'avion transportait-il marchait toujours loin, nous suivait toujours sur le dos et au milieu. J'ai traversé la mer des citrons avec nous. Combien de temps seras-tu toujours là ? Combien de temps resterez-vous le même ? Et ainsi, la lumière a brillé et notre temps habituel ensemble a commencé. Le corps qui est soudainement tombé au monde. C'était très étrange jusqu'à ce que le corps devienne le corps de ce monde. La première couleur que je vois est une couleur plus sobre que ce à quoi je m' attendais. Je ne rencontre aucune ville qui apparaît. C'est normal après tout. Je suis content du train à deux étages, alors je monte au deuxième étage.

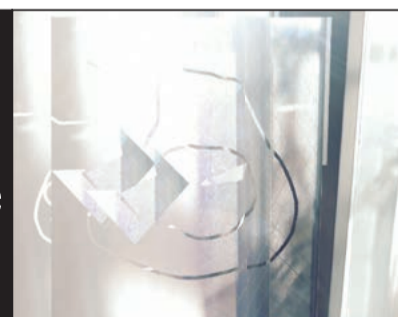
Le train ne vient pas et la ligne C ne passe plus régulièrement depuis ce jour. Je me suis trompé de ticket, alors j'ai été obligé de sortir, et la sœur aînée devant moi l'a fait, alors je l'ai imité. Finalement, l' extérieur commence à se tourner vers l' intérieur. Je veux que vous vous souveniez dans votre corps que l'extérieur, c'est l'extérieur, parce que si cela disparaît, vous ne pourrez plus le dire, même si vous êtes à l'intérieur. Ne

cherchez pas à nier ou à critiquer quoi que ce soit, soyez simplement avec cela. Non pas comme un fantôme par tagé à travers les mots, mais sur l'imbrication de la subjectivité. Que vous et moi pouvons partager cette excitation, tout comme toutes choses interagissent, se mélangent et résonnent. Flotez, vivez là-bas et vivez comme vous êtes. Des moments où nous voyons des couleurs et entendons des sons dans notre vie quotidienne. Peut-être pouvons-nous découvrir l' origine du monde un peu tape avant même de pouvoir lui donner un nom. Je pense que c'est le thème que j'ai essayé de m'imposer afin de surmonter presque tout l'art qui m'a précédé et de vivre comme moi-même. J'ai laissé mon automne bien-aimé au Japon et j'ai traversé la mer Méditerranée. connaissance. Je suis arrivé dans un petit village dans un pays où il n'y avait personne et une vie tranquille a commencé. Un ciel couvert, un lever de soleil clair et une neige qui donne l'impression de toucher votre peau. Nous achetons du pain car le ciel inconnu change à chaque instant. La pente vers la ville que je parcourt tous les jours, le chemin qui mène à la plage où je marche parfois, le bruit de la machine à laver, les boissons. Le parfum des vie

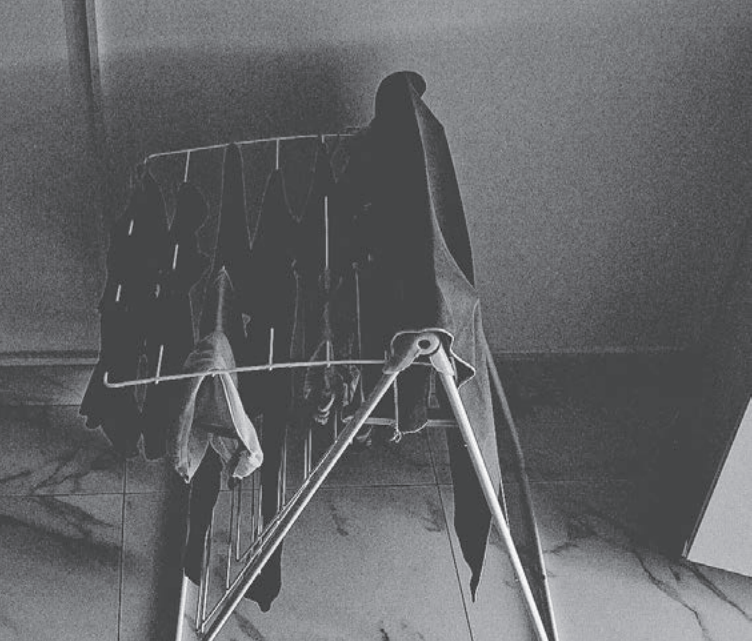
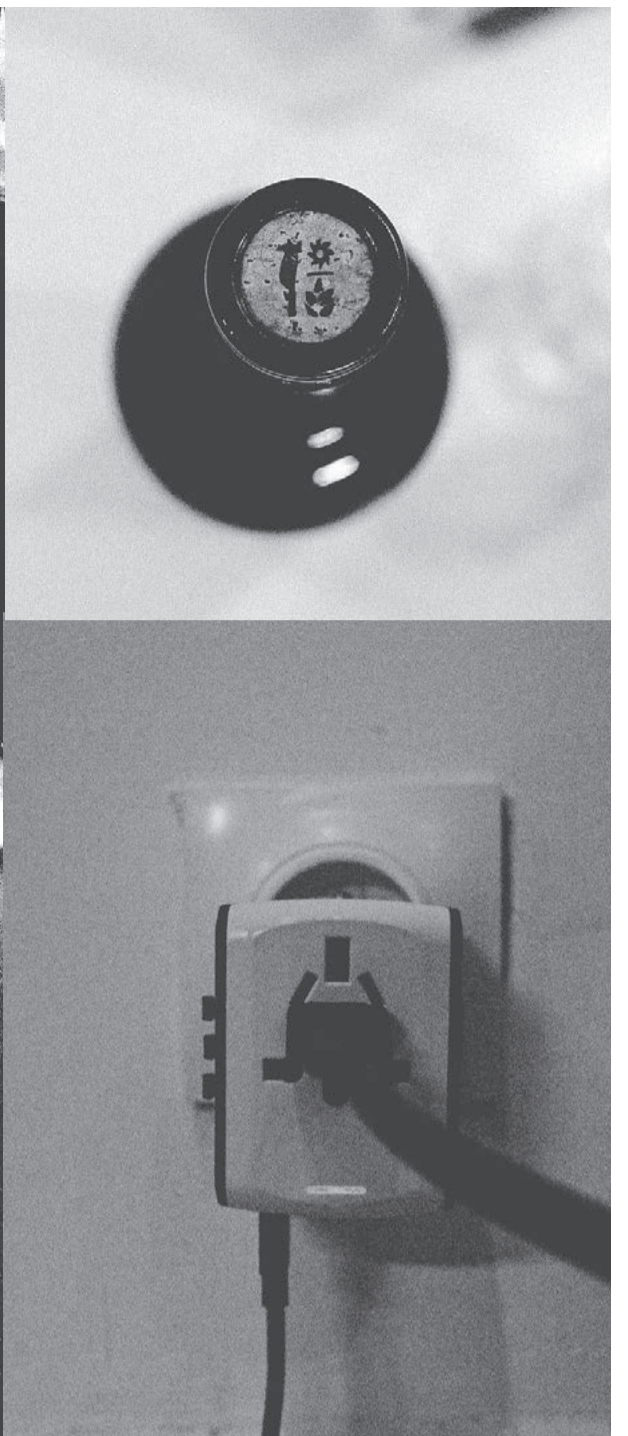
ux koi, une douche chaude et un lit spacieux. J'ai emballé les légumes disgracieux dans un sac en papier bruyant et je suis rentré chez moi. Aucun bus ne dessert l'arrêt de bus le plus proche. Les feuilles qui brillent sur l' horaire ont des formes peu familières au Japon, mais elles sont familières à mes yeux. À tout moment, ce que nous sommes est ce que nous vivons. C'était beau, et même si c'était si beau, c'était simple et normal. À propos de nous. Une vie parfois aussi merveilleuse que le paradis et parfois aussi désespérée que l'enfer. Jour après jour, je rentrais chez moi, j'enlevais mes chaussures et je faisais tout mon possible pour mettre la table. Ouvrir les rideaux et écouter le bruit du vent et de la pluie. Parfois, je me retrouve à pleurer à des moments apparemment insignifiants. Qu'est-ce que c'est que cette chose sans nom qui nous pousse à faire ça ? Aujourd'hui aussi, nous recherchons ce « quelque chose



Nous ne lui avons pas encore donné de nom.




« qui existe en chacun, qui n'est ni illusoire ni égocentrique. Maintenant que je m'en souviens et que je l'écris comme ça maintenant. Il y avait un enfer que je ne pouvais même pas imaginer à l'époque ou aujourd'hui. Même si je suis dans ce tourbillon infernal, je me réfère toujours à ces jours comme si c'était maintenant. Alors, le moment présent reviendra sûrement à cette époque, et vous l' oublierez comme si il n' était plus là, et vous serez rempli de bonheur. Dans l' ensemble, je suppose que j' étais heureux. C'est peut-être vrai, mais c'est ennuyeux quand c'est appliqué au mot japonais « correction omoide » et traité. J' avais l'impression de devoir écrire tout ce qui s' était passé à cette époque, surtout les jours qui étaient loin d' être heureux. Dans ce monde, lorsque vous brûlez, de nouvelles choses naissent, et lorsque les nouvelles choses nées avec beaucoup d'effort deviennent une passoire, elles brûlent à nouveau. Quand pourrai-je simplement être heureux ? C'est calme quand il n'y a personne. Peu importe qui est là. Asato est silencieux. L' un est très lent et l' autre très rapide, et ils ne tombent malades que lorsqu' ils tombent. J'ai peu r alors je vais l'ouvrir.





*I hope
you're*



Des choses conceptuelles comme le bouddhisme, le wabi et le sabi aux choses pratiques comme les arts et les arts martiaux, la langue japonaise, etc. Même les choses que nous créons sont fondamentalement ancrées dans la culture japonaise. Il accorde également une importance particulière au « kata » qui accompagne toujours le « faire ». Le mot « route » « shinnyō » signifie « aller et venir » et « kubi » signifie « être humain ». Écrire. Dérivé de la signification d'un lieu où les gens vont et viennent encore et encore, il est utilisé dans la culture japonaise. « Tao » signifie « le bien le plus élevé qu'une personne a atteint maintes et maintes fois ». La signification du mot « faire » dérive du schéma corporel formé lors de mouvements « répétitifs ». En un sens, le processus simple et sans fioritures est toujours lié aux moindres gestes de la vie quotidienne.

Je a toujours cru que la somme de chacun de ces éléments, et le plus haut sommet, était « vivant ». Y vivre, c' est bouger son corps à plusieurs reprises avant de chercher un sens ou un fondement. C'est quelque chose qui ne peut être vécu que lorsque les moindres mouvements se familiarisent avec le terrain, la maison et l'atmosphère du lieu. Il y a. Ouvrir les rideaux, disposer les chaussures et laisser vos pieds comprendre par eux-mêmes le plan de l'étage. Cela offre également un moment indescriptible « d' être ici et maintenant ». À plusieurs reprises Redonner, simplement valoriser le fait que la terre est différente mais identique selon les personnes qui vivent avec elle. Nous remettons les choses entre nos mains, nous les adaptons, et même lorsque nous respirons, le travail nous appartient, ne te quittera jamais. L' une de ces méthodes est la photographie. Utilisant la photographie comme forme d'étiquette, il prend des photographies qui impliquent des processus pratiques utilisant le corps, partout au pays et à travers le monde, y compris dans les pays en développement et développés. Je voudrais les combiner et créer un espace entier qui ne soit pas uniquement destiné à regarder des photographies. Je souhaite créer un espace d'exposition où se croisent la vie des artistes et celle des spectateurs.